

voile et la rame, trouva la mort¹; puis Guillaume² qui, pour avoir trop chanté son amour perdit la vie à la fleur de l'âge;

Améric³, Bernard⁴, Ugon⁵, Anselme⁶, et mille autres à qui leurs chants servaient à la fois

¹ Geoffroi Rudel de Blaye devint amoureux de la comtesse de Tripoli. Il s'embarqua pour l'aller voir, mais, épuisé par les fatigues du voyage, il expira dans ses bras en arrivant. Désespérée, la comtesse entra dans un couvent.

² Guillaume Cabestein, que Boccace appelle Gardastain, et Guillaume de Roussillon, preux chevaliers de Provence, étaient liés d'amitié, ce qui n'empêcha pas Gardastain de séduire la femme de son ami. Ce dernier l'ayant appris, en entendant chanter des vers en l'honneur de sa femme, tua le perfide, lui arracha le cœur et le fit manger, préparé en hachis, à la femme coupable. Après qu'elle eut déclaré le mets excellent, Roussillon dévoila la vérité à la malheureuse. Celle-ci, se levant brusquement de table, se précipita d'une fenêtre élevée et se tua en tombant sur le sol. C'est le sujet du IX^e conte de la IV^e journée du *Décameron*.

³ Il y eut deux Améric : l'un de Bèlègne, qui aima et chanta une noble dame de Gascogne et mourut en Catalogne ; l'autre, Puyguilhen, qui fit un grand nombre de poésies en l'honneur de la comtesse de Toulouse. Il fut fort apprécié du roi d'Aragon, Alphonse II (1162 à 1196) que l'on compte lui-même parmi les troubadours.

⁴ Bernard, né à Limoges, célébra la vicomtesse de Ventadour et plus tard Éléonore de Guyenne, alors répudiée par le roi de France Louis VI. Quand Éléonore épousa Henri II d'Angleterre (1154), Bernard se retira près du comte Raymond V de Toulouse où il vécut très honoré jusqu'à la mort de son protecteur (1194). Il entra alors dans les ordres.

⁵ Ugon, dit de Montmessat, était plus célèbre pour avoir chanté les poésies des autres que pour en avoir composé lui-même.

⁶ Anselme Faidit, né près de Limoges, fut troubadour comme son père. Accompagné par sa femme, il chantait ses